Dessin : étude d'une porte

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **21 (1892)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ASSISTANCE A LA MESSE	d'obligation	les dimanches et les fêtes.	Quand entendez-vous la messe ? Que demande Dieu de nous au troisième commandement ? Dites les commandements de l'Eglise.
	de dévotion	tous les jours comme préparation à la communion.	Et en particulier que faut-il faire ? Quand entendez-vous la Messe ? Quelle est la manière de bien communier ?
MANIÈRE D'ENTENDRE LA MESSE	En suivant le prêtre.		Comment entendez-vous la Messe ? De là que faites-vous et que dites-vous ? Que faites-vous à l'Evangile ? A l'Elévation ? Que faites-vous quand le prêtre communie ?
	En priant d'une manière quelconque		Comment entendez-vous la Messe ?
INTENTIONS POUR LESQUELLES L'ÉGLISE OFFRE LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE	*a)* Pour adorer, *b)* remercier Dieu ; *c)* pour lui demander les grâces dont on a besoin et *d)* obtenir le pardon des péchés commis.		Quelles sont ces intentions, c'est-à-dire pour quelles fins l'Eglise offre-t-elle à Dieu le saint sacrifice de la Messe ?
UTILITÉ LA Ste MESSE EST avantageuse	1) A ceux qui y assistent;		Et en particulier que faut-il faire *(pour servir Dieu et gagner ainsi la Vie éternelle)* ?
	2) A tous les fidèles;		En quoi consiste cette participation *(la communion des saints)* ?
	3) Aux âmes du Purgatoire.		Que reçoivent les prêtres par le Sacrement de l'Ordre ?

L. D. W.

DESSIN

ÉTUDE D'UNE PORTE

a) Analyser et dessiner une porte de l'école ;
b) Composer et étudier une porte.

a) Avant d'aborder l'étude de la porte, le maître fera bien d'analyser et de dessiner *grandeur d'exécution :*

1° Le panneau supérieur d'une des portes de l'école ;
2° » inférieur » »

Indiquons, à grands traits, la marche à suivre dans cette étude.

Le maître. — Placez-vous bien en face de cette porte dont nous allons étudier le panneau supérieur : examinez-le attentivement; dites quelle en est la forme; montrez-en les parties principales; *mesurez* et *cotez* les dimensions de chacune d'elles; montrez où et dites comment ces pièces s'assemblent et tiennent ensemble.

Nous avons mesuré et coté toutes les lignes à dessiner; nous savons que le rectangle extérieur, le plus grand par conséquent, doit être tracé en premier; nous savons comment se construisent les rectangles concentriques; nous possédons donc tous les renseignements désirables pour résoudre intelligemment et avec beaucoup de facilité la question posée.

Deux élèves se chargeront de dessiner ce panneau au tableau noir; les autres suivront les opérations faites par leurs condisciples; ils vérifieront si les lignes tracées ont la direction et la grandeur voulues; à tour de rôle et au fur et à mesure de l'exécution du travail, ils indiqueront :

1° Sur l'*objet,* les arêtes représentées par des lignes au tableau noir;

2° Sur le *dessin,* les lignes qui rappellent les arêtes du panneau.

Comme devoir d'application, les enfants exécuteront ce dessin à l'échelle de $^1/_{10}$.

Toutes les droites à représenter seront, à l'avance, cotées à l'échelle indiquée.

Ainsi, par exemple, si le rectangle extérieur limitant le panneau mesure $1^m40 \times 0^m90$, les élèves indiqueront sur l'objet même 14 centimètres pour la hauteur et 9 centimètres pour la largeur de ce rectangle.

Et si les enfants sont capables de faire cette réduction, on les abandonnera à eux-mêmes : ce travail sera plus intelligent et plus productif encore sans le secours du maître.

On suivra la même marche dans l'étude et dans la représentation du panneau inférieur de la porte.

Si cette leçon a été comprise, les explications que l'on pourrait donner dans un second entretien seraient superflues et les élèves résoudront aisément et sans le secours de personne, la question posée.

Enfin, comme *troisième dessin,* les enfants représenteront, à l'échelle de $^1/_{10}$, la porte composée de deux panneaux.

b) La porte se compose de deux grandes parties bien distinctes :

1° Le panneau inférieur;

2° Le panneau supérieur.

Pour bien fixer les idées et pour faire connaître intuitivement le sujet de la leçon, le maître trace rapidement, à main levée, au tableau, le *croquis coté* du travail à exécuter.

Ensuite il représente ou, mieux encore, il fait représenter à l'aide d'instruments, par deux élèves, le panneau inférieur ou

le panneau supérieur. Les autres élèves écoutent, discutent et rectifient au besoin les explications fournies par leurs condisciples.

Le *panneau inférieur* se construit en traçant six carrés concentriques dont voici les dimensions (supposées) :

Le carré extérieur limitant le panneau a 1^m00 de côté ;
» 2e carré, intérieur au 1er carré, a 0^m90 »
» 3e » » 2e » 0^m70 »
» 4e » » 3e » 0^m60 »
» 5e » » 4e » 0^m50 »
» 6e » » 5e » 0^m20 »

Le *panneau supérieur* s'exécute de la même manière ; il est formé de cinq rectangles concentriques dont voici les dimensions (supposées) :

Le rectangle extérieur, limitant le panneau, mesure $1^m20 \times 1^m90$;
Le 2e rectangle, intérieur au 1er rect. mesure $1^m10 \times 0^m90$;
» 3e » » 2e » » $0^m90 \times 0^m70$;
» 4e » » 3e » » $0^m80 \times 0^m60$:
» 5e » » 4e » » $0^m70 \times 0^m50$;

Comme *devoirs d'application* les élèves dessineront à l'échelle de $^1/_{10}$:

1° *Le panneau inférieur ;*
2° *Le panneau supérieur ;*
3° *Les deux panneaux réunis.*

La marche à suivre, pour exécuter ces travaux, est la même que celle indiquée dans l'entretien A.

Remarquons seulement que, dans le troisième cas, *le modèle naturel fait défaut ;* le maître se borne au tracé de quelques lignes rappelant la disposition des deux panneaux exécutés lors des entretiens premier et deuxième, et il laisse à la sagacité de ses élèves le soin de faire, dans l'album, le travail géométrique.

Comme on le voit, les hachures donnent du relief au dessin et font aisément deviner la disposition des boiseries ou plutôt elles font ressortir l'architecture de cette porte toscane, de nos jours si employée dans les constructions de quelque valeur.

L'étude que nous venons de faire a mis les élèves en pleine activité ; elle nous permet de pousser plus loin nos investigations, de réclamer de nos jeunes gens l'application, la confirmation des principes qu'ils ont formulés. En conséquence, nous les abandonnerons à eux-mêmes dans quelques travaux subséquents et semblables à ceux qui viennent d'être étudiés. Il y a d'autres panneaux encore que ceux que nous avons représentés, il y a des châssis de fenêtres, des chambranles de portes, des cadres rectangulaires et tant d'autres sujets que l'on fera étudier, analyser et représenter. Le chemin est tracé, la voie directe est ouverte et déblayée : il n'y a plus qu'à avancer. Mais c'est aux enfants à explorer, à tâtonner, à soulever les diffi-

cultés, à pénétrer du domaine théorique dans celui de la pratique.

Le maître leur a passé l'instrument et ils l'ont pris ; il leur en a expliqué l'usage, l'avantage, le fonctionnement, ils l'ont écouté et ils l'ont compris. Qu'ils s'arment de cet instrument et qu'ils s'en servent, car parfois il y aura, en cours de route, une trouée à faire et ils la feront.

LE CALENDRIER ET SES RÉFORMES

Le CALENDRIER *(de calendæ,* calendes, premier jour du mois chez les Romains) est la règle adoptée pour faire coïncider l'année civile avec l'année tropique et pour établir ses subdivisions.

L'ÈRE, ou le point de départ pour compter les années, fut pour les Romains la fondation de Rome (753 avant Jésus-Christ) ; l'ère chrétienne remonte à la naissance de Notre-Seigneur, et celle des Mahométans ou l'hégire, date de l'an 622 après Jésus-Christ.

L'ANNÉE ÉGYPTIENNE comprenait 360 jours ou 12 mois de 30 jours : trop courte d'environ 5 jours $^1/_4$, son commencement avançait d'autant chaque année, et se transportait en 70 ans dans toutes les saisons. Plus tard, on fit l'année de 365 jours ; trop courte de $^1/_4$ de jour, la même erreur subsistait quoique amoindrie ; c'était l'année *vague,* qui, en 4 fois 365 = 1460 ans *(période sothiaque),* transportait l'équinoxe du printemps à toutes les dates. D'où un désordre qu'il fallait faire disparaître.

REFORME JULIENNE. Vers l'an 46 avant Jésus-Christ, Jules-César, sur les indications de Sosigène d'Alexandrie, ordonna de compter consécutivement 3 années communes de 365 jours et une 4e de 366 jours, appelée *bissextile* (de *bis sextus,* second sixième jour, intercalé avant les calendes de mars).

Cette réforme fut adoptée par l'Eglise au Concile de Nicée, en 365, dans le but de faire tomber la fête de Pâques le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe du printemps, lequel arrivait cette année-là au 21 mars.

RÉFORME GRÉGORIENNE. Mais par suite de la négligence d'une fraction de jour, en 1582 l'équinoxe du printemps arrivait déjà le 11 mars. Pour le ramener au 21, le pape Grégoire XIII supprima dix jours à l'année courante, en ordonnant que le 4 octobre 1582 devint le 15. En outre, il établit une règle pour la suppression de certaines années bissextiles, afin d'éviter le retour de l'erreur réparée.

La réforme grégorienne, adoptée immédiatement par les pays